

Chronique religieuse : 14 – 20 septembre 2016

Une foi inculturée

Chapitre 1

Par Monseigneur Albert LeGat

Archevêque de Saint-Boniface

Quel super bel été que je viens de vivre! Une visite chez des cousins en Bretagne; dix jours en Pologne pour les Journées mondiales de la jeunesse et six jours dans une communauté autochtone manitobaine. Je m'y suis rendu à St. Teresa's Point pour une rencontre des évêques du Manitoba. Lors de notre séjour, nous avons participé à une retraite pour les familles, à un événement de la pure tradition autochtone - La Danse du Soleil (Sundance) - et finalement au début d'une retraite dédiée à la Vierge Marie.

Ces expériences m'ont incité à réfléchir à un thème commun qui ressortait de ces trois événements: la relation entre la foi chrétienne et la culture locale. Bien sûr, c'est le même Jésus Christ et le même Évangile qui est proclamé à toutes les nations. Néanmoins, la foi n'est signifiante et vivante que si elle garde des liens très forts avec la culture de chaque peuple où elle s'implante.

En Bretagne, pendant bien des siècles, la foi chrétienne fut très forte, en raison de ses racines celtiques. Un certain mysticisme, jamais loin de la surface et lié à la nature, une surabondance de saints, les pardons qu'étaient ces fêtes populaires paroissiales à la fois pénitentielles et pleines de joie, une très grande dévotion à la Vierge Marie et à sainte Anne et donc l'importance de la femme, du féminin - tout ceci a rendu la foi catholique en Bretagne très solide et fertile.

Hélas, ces belles églises bretonnes de granit, avec leurs clochers de pierre taillée comme de la dentelle, sont aujourd'hui en grande partie vides. Pourquoi? Parce qu'avec les changements de la vie moderne, la culture du peuple breton d'aujourd'hui, comme partout en l'Occident, est devenue une culture où prédominent le matériel, l'individualisme, la recherche effrénée du « tout pour moi ». On ne voit

pas d'importance égale donnée à la famille, à l'harmonie, à l'entraide, à la communauté locale et internationale.

Quand ces derniers éléments sont en baisse, alors le spirituel et le religieux diminuent également. Si la culture ambiante ne soutient pas la foi, n'est pas remplie d'éléments de la foi au niveau populaire, alors le religieux et le spirituel peuvent vite devenir vagues et vides.

Par contre, en ce moment d'histoire, la Pologne demeure un pays où la foi chrétienne et la vie de l'Église catholique sont très fortes. La foi du peuple polonais a de profondes racines dans son passé, qui inclut des périodes bien sombres. De fait, pendant les périodes d'oppression par le nazisme ou le communisme, la foi catholique fut le point de ralliement pour la survivance de la langue et de la culture polonaise, voire de l'existence même de la nation polonaise.

Il y a bien des parallèles entre la foi et la vie d'Église des Polonais actuels et des Canadiens français d'antan, et ces parallèles incluent souvent les mêmes lumières et les mêmes ténèbres. Il suffit de dire que la culture polonaise moderne en ce XXI^e siècle nourrit la foi et se voit nourrir par la foi d'une manière réelle et mutuellement vivifiante.

Reste par contre que le lieu où j'ai trouvé le phénomène de l'inculturation de la foi chrétienne la plus intéressante et la plus puissante fut à St. Theresa's Point. Il se trouve là un mélange si riche composé de la foi et de la vie d'Église catholique, d'une part, et d'autre part, d'une tradition culturelle millénaire avec ses rites, ses symboles, ses enseignements et ses valeurs autochtones.

Je vous laisse avec l'eau à la bouche pour vous en parler dans un deuxième chapitre qui apparaîtra dans la Chronique religieuse du 2 novembre prochain. À bientôt!